

VEUFS!

Conte

Midi venait de sonner à l'horloge de l'hôtel des Roches-Noires et par cette belle journée d'août, le soleil desiré de jouer avec les vagues, s'étalait sur la plage, en chassant les baigneurs, en dépit des ombrelles et des tentes-abris.

La jeune femme, la première reprit: — Je vois encore Gaston, si correct, si élégant, se promenant sur la plage... Toutes les femmes se retournaient... On le prenait pour un des princes de la "fashion" de Londres! Et, de fait, il était si b'ond, si blond... et si bel homme!

se leva, fit un petit signe de tête approbatif à son image renvoyée par la glace, arrangea de ses blancs doigts fuselés, scintillants de bagues, quelques frisons rébarbatifs, glissa les mains dans l'or bruni de son chignon et, tout à coup, frissonna, se retourna, toute rose, vers M. de Cernisy qui entrainait: — Vous m'avez fait presque peur!

lois de la Gaule. Vraiment Ibsen paraît flatté et touché. Son œil profond, rapide et scrutateur, allait de mon regard aux prunelles de l'interprète. — Il répétait, la figure un peu rougie, avec une sorte d'étonnement naïvement ravi: — Dumas! ah! Dumas!

mour de la petite patrie nuit à l'amour de la grande. Le contraire est la vérité. — FRANÇOIS COPPÉE. — J'aime mon village plus que ton village, j'aime ma Provence plus que ta province, j'aime la France plus que tout. — FÉLIX GRAS.

ces lendemains qui se déroulaient si radieux, si près d'elle, sous sa main. — Et dans un bonheur grandissant, dans une extase qui la portait, elle les vivait par avance, accumulant sur des projets d'autres projets, entassant les plans sur les plans, pour l'édifice merveilleux d'une existence nouvelle. — II. — Un besoin de parler, de dire, s'emparait d'elle. Un bruit, justement, depuis un moment, lui arrivait, une perception latente, emportée, noyée sous le flot pressé de ses pensées. Elle tourna les yeux, se rappela sa femme de chambre. Un attendrissement lui venait, en cette heure joyeuse, des soins dévoués de cette fille dont l'image, entrevue à des éclaircies de l'obscur de sa figure, se penchait sur elle et qui, chaque nuit la veillait silencieuse et attentive, avec des patientes de cœur. — Mais comme elle allait ouvrir la bouche, une stupeur l'immobilisa. La fille concentra son attention en une besogne singulière. Anna Méral tenait son regard dans la pénombre. L'église, non, elle ne révait point! C'était bien le meuble ou elle serait ses valeurs, où elle enfilait ses bijoux. La femme de chambre ne lui avait donc forcé la serrure? Elle avait des billets de banque; sur la tablette, des bijoux sortis de leurs écrins jetaient des feux. — On la volait! — La malade demeura béante. Sa colère du vol s'atténuait d'un stupéur de tant d'audace. Mais cette fille, chez elle depuis trois ans, elle la connaissait assez pour que les renseignements précis qu'elle fournissait, la fissent aussitôt arrêter, condamner, si loin qu'elle pût s'enfuir et se cacher. Comment donc était-elle imprudente à ce point? — Une angoisse singulière commença à poindre. Son cœur, tout à l'heure léger, large ouvert comme pour embrasser d'une seule étreinte toute la vie, se resserra singulièrement. Une impression de froid le refermait sur lui-même. Une terreur vague, qu'elle ne pouvait s'expliquer encore, planait sur elle. — Et, tout à coup, cette terreur entra dans son esprit, dans sa chair. Si cette fille la volait ainsi effrontément, aussi cyniquement, n'était-ce pas qu'elle se croyait sûre de l'impunité. Mais, alors, si elle ne redoutait point que sa maîtresse pût la livrer!... — Elle se sentait devenir livide, les dents claquant; le médecin, la veille, l'avait dit!... Non, elle ne voulait pas dire le mot; elle ne voulait pas l'entrevoir. Elle se défendait contre son assaut, le repoussait de toutes les forces de son esprit. Elle ne voulait pas se laisser atteindre de la pensée qu'elle eût été condamnée, qu'elle eût été morte. Elle ne voulait pas mourir, maintenant surtout qu'un moment elle avait retrouvé la vie, la vie si belle! Cette fille était folle. Il n'était pas possible qu'elle considérât sa maîtresse comme déjà morte! Morte! oh! non! Qu'elle prit tout, qu'elle emportât les bijoux et l'argent! Tout! Mais pas l'horreur de cette pensée qu'elle agit en sa présence avec la même sécurité qu'en présence d'un cadavre. — Elle se remit: ce n'était point cette fille qui était folle; mais elle-même, avec de semblables imaginations. Tout les jours cela arrivait qu'on volait des malades! Elle la volait!... eh bien! quoi!... Elle la pensait eudémonique, voilà tout! Quand elle aurait fini, serré l'argent — et c'était fini maintenant — quand elle aurait pris les bracelets et les ba-

gues — et elle était occupée justement à les cacher dans ses poches — elle partirait, elle se sauverait, comme une voleuse, voilà tout!... oui voilà tout!... Et elle, demain, la dénoncerait. — III. — La femme de chambre avait achevé sa besogne: le tiroir forcé était repoussé; le meuble de bois de rose avait repris son sonnet, le sommeil de toutes les choses autour d'elle. — Mais elle ne se retirait point; elle ne se glissait point furtivement dehors, comme une voleuse satisfaite. Elle demeurait. Mieux elle venait de se rassembler, avec ses mêmes gestes précautionneux de garde-malade, près de l'âtre, comme si elle n'eût fait que vaquer à des soins coutumiers. — Anna Méral, pourtant, sentit qu'elle allait se retourner. Comme si son regard, fixé sur la fille avec une stupeur où croissait l'épouvante, l'eût atteinte, elle s'agita dans un malaise vague, eut quelques gestes sans but. Et, en effet, elle commença de se détourner. Une nouvelle terreur prit la malade: celle qui, devant son vol déconvenu, voyant sa maîtresse si faible, d'une vie si fragile, elle ne conçut la pensée d'un crime. Alors, très vite, elle ferma les yeux, fut rigide; et le regard de la fille pesa sur ses paupières. — Il y avait dans sa chambre un grand silence. La femme de chambre retourna la tête vers l'âtre, le profil perdu dans une pénombre. Puis son dos paisible sommeilla. — Tandis que, sentant toujours monter, plus irrévocable, la certitude de sa condamnation après ce rapide et dernier réveil de la vie des phisiques. Anna Méral, sans oser même oser sa révolte contre la mort, allait de la terreur de s'être éteinte à l'épouvante d'être assassinée, et suait son agonie, silencieuse, dans l'horreur de la nuit. — MOTS POUR RIRE. — Le docteur Calinaux, malade, se soigne lui-même. Un ami vient le voir et lui demande quelle est sa maladie. — Impossible de te répondre, mon cher: le secret professionnel!

— Alors, cette soirée costumée est pour la semaine prochaine? Cette phrase rappela à Madeleine sa conversation avec le marquis de Valdres; elle hésita un instant à la redire à Lucien. Cependant, comme elle était accoutumée à ne lui cacher aucune de ses impressions, elle la lui répéta fidèlement. — M. de Creil avait vingt-six ans à peine, toutes les générosités de l'adolescence bouillonnaient encore en lui, n'ayant jamais vécu dans la capitale, qui seule avec Nice et Monaco, conserve le monopole de cette société cosmopolite de grands seigneurs authentiques pour la plupart, mais souvent déclassés dans leur pays et formant une société qui, sans être le demi-monde, n'est pourtant pas le vrai; il en ignorait les mystères. — Ceci me décide tout à fait à accepter l'invitation de la princesse Péhina, déclara-t-il. Il est bon que les honnêtes gens protestent par leur présence, contre de telles infamies. Madeleine reprit pensivement: — Le prince Raastapp ne m'a pas été présenté. — Il y a pour cela de bonnes raisons; il dirige au Cap l'exploitation d'une mine de diamants. Sa femme m'a conté qu'elle avait fait un mariage d'amour... Comme son amie la comtesse Yermoff, croirais-tu qu'il a fallu employer la violence pour retirer cette dernière

lorsque le comte est partie; elle voulait absolument le suivre dans les forêts des Karpathes, où des coupes de bois importantes le retiendraient encore toute une année. — Je la comprends; si tu étais forcée de l'absenter, je te suivrais n'importe où. — La santé de la comtesse n'eût pas résisté au climat; sans compter qu'elle eût gagné son mari, forcé de se déplacer sans cesse, et n'ayant à sa disposition que des moyens de transport très sommaires. Madeleine demeurait songeuse, ne voulant pas contrarier Lucien; son instinct et son bon sens lui disaient pourtant qu'elle devait se soustraire à de nouvelles invitations. Tout à coup, la date fixée pour le bal de la princesse Péhina frappa ses regards, et presque joyeuse d'avoir un prétexte pour refuser: — Dans huit jours, fit-elle... nous serons bien prêt de regagner Grandmaison. — Rien ne nous y oblige; pourquoi ne pas rester une quinzaine encore? — L'appartenance est sans doute loué. — Ce n'est pas probable. Je vais du reste m'en assurer. Lucien prit son chapeau et ne resta absent que quelques minutes. Lorsqu'il entra il paraissait radieux. — Tout est réglé, j'ai prolongé d'un mois; ne pense plus qu'à te

faire belle. — XVI. — Madeleine n'eût pas été fille d'Eve si elle avait longtemps luté contre les plaisirs et les succès qui la sollicitaient. Elle était maintenant lancée dans le tourbillon et s'y plaisait. A ses premiers étonnements avait succédé une sorte d'ennivrement. Elle devenait crâne, avait dépoigné ce qui restait de provincial en son extérieur, pour devenir Parisienne par sang. Non pas la femme de goût simple, élégante mais la Parisienne vive, coquette ne ressentant aucune lassitude, des plus grandes fatigues, toujours prête à commettre quelque excentricité nouvelle. — Le matin, elle se rendait à Lucien dans l'allée des Poteaux, Lucien caracolant auprès de miss Pole, master Pole lui servant de cavalier; bientôt, du reste, ils étaient rejoints par une foule de découvertes élégantes. M. de Valdres et M. Ternières étaient généralement du nombre et se montraient assidus auprès de Madeleine; elle préférait le second. — Grand, blond, avec des yeux réveurs, une barbe en pointe terminant l'ovale d'un visage allongé, M. Ternières possédait le type anglais et la correction de nos voisins d'Outre-Manche, qu'il affirmait encore par la coupe de ses habits, venus de Lon-

dre et, par un accent tellement étudié lui paraissait naturel. — Au contraire, le marquis de Valdres, petit, un peu râblé, le visage rasé, une fine moustache se relevant en croc, et laissant à découvert des lèvres rouges, qui conservaient du sourire habituel un pli sarcastique, était plus distingué d'esprit et de manières d'aspect. Puis son regard gênait parfois la jeune femme un regard chercheur qui semblait vouloir l're dans l'âme de ses interlocuteurs et railer jusqu'à leurs pensées. — Madeleine avait pris bien vite le bagout du "Tout Paris." Elle était au fait des expressions usitées de la Madeleine à Tortoni, et ne s'étonnait plus des façons de parler qui l'avaient tant surpris le premier soir. En dépit d'elle-même cependant, elle conservait de son éducation première des sentiments qu'elle cachait soigneusement, presque honteuse de les éprouver; tant elle les entendait traiter légèrement par ses nouveaux amis. — Au milieu de cette vie mouvementée, sa douce initiative de cœur avec Lucien s'était affaiblie. Certes l'amour des deux époux existait de même—Madeleine le croyait du moins—mais le temps leur manquait, pour ces longues causeries, pour ces enfantillages charmants, possession de l'âme, sans laquelle l'amour n'est plus l'amour. — Lucien n'était plus son unique

pensée — non, certes, qu'aucune autre image n'effaçât la sienne — pourtant plusieurs s'y mêlaient, confuses, dans un sentiment de coquetterie provocante. — Madeleine voulait être admirée de Lucien mais aussi des autres — peut-être afin que son mari en fût flatté; elle n'en désirait pas moins les hommages de tous et elle les obtenait. — Si les femmes comprenaient assez quelles insultes renferme le moindre regard qu'elles considéraient comme flatteur, les délicates s'envelopperaient de voiles impénétrables, réservant leur beauté à l'aimé, à l'êlu de leur choix. Madeleine ne pensait pas ainsi alors et chaque jour, de cinq à sept, elle retrouvait ce que son mari appelait plaisamment "sa cour", ou chez elle, ou dans des maisons amies. Le soir le théâtre, le bal réunissaient encore autour d'elle ses admirateurs. — Miss Pole l'accablait de témoignages d'amitié, lui parlant souvent de Lucien, et Madeleine tout heureuse de vanter l'amour et les qualités de son mari, lui montrait les parures de sa corbeille, les cadeaux qu'il lui faisait souvent, ne remarquant pas le regard d'envie dont l'Américaine l'enveloppait. — Un jour, comme elle essayait un fourreau de dentelle choisi par Lucien, miss Pole, introduisit dans son cabinet de toilette, se mit à admirer la finesse du

tissu et la richesse du dessin: — Cette robe vaut au moins 10,000 francs. — Lucien ne m'en a pas dit le prix. — Vous êtes heureuse, ma chère, et M. de Creil bien généreux. — L'acreté de son accent surprit Madeleine; elle s'en aperçut et reprit en souriant: — Vous êtes si charmante! Qui ne ferait des folies pour vous? — Et naïvement heureuse de cette appréciation, Mne de Creil embrassa son amie pour la remercier. — XVII. — Pourtant le Grand Prix avait brillamment clôturé la saison, chacun songeait sérieusement à désertir Paris. Ce n'était pas sans regret que Madeleine et Lucien voyaient arriver l'heure où la solitude de Grand'maison remplacerait pour eux l'animation de la capitale. — Les princesses Kliniska et Raastapp, la comtesse Yermoff avaient l'un en commun un immense chalet sur la côte normande; elles offraient à Mne de Creil de lui en céder un beaucoup plus petit, enclavé dans leur parc, et cette dernière accepta, après avoir obtenu l'approbation enthousiaste de Lucien. Il fallut alors s'occuper activement de toilettes de plage, de casino. Les stations

interminables chez le couturier en renom les faisaient s'oublier chez Gagé ou dans une promenade tardive au Bois, terminée par une visite à Imoda. A la fin de juillet, toute la colonie se trouva transportée sur les bords de l'Océan. — Miss Pole et son frère invités par leurs amis, devaient bientôt se rejoindre. — La vie de Paris reprit de plus belle: les promenades au Bois remplacées par les parties sur mer ou en forêt; les bals particuliers sur les sauteries au Casino, ou dans l'immense hall, qui occupait le rez-de-chaussée du grand chalet habité par les trois amies. Le marquis de Valdres et M. Ternières, arrivés quelques jours plus tard, occupaient une construction bizarre, ressemblant assez à un moulin et qui, plantée sur un roc surplombait la mer. — La vie de plage autorise une plus grande intimité que celle de Paris; on se retrouvait à toute heure du jour. — A continuer. — Les Maux de Tête, la Constipation, les Hémorrhoides sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer. — Chémist de fer L. Leuville et Vanbrille. — La seule ligne ayant des chaises dorées dans un wagon est la Nouvelle-Orléans et New York. — 5 juill. — Dan